BASKET ► JEEP ÉLITE (PRÉPARATION)

Ndoye: « Je dois franchir un palier »

L'arrière choletais Abdoulaye Ndoye, 20 ans, s'appuie déjà sur une réelle expérience de l'élite.

Pierre-Yves CROIX pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

A le regarder, ou oublierait presque qu'il n'a que 20 ans. Car Abdoulaye Ndoye s'est déjà installé dans le paysage choletais. Ce meneurarrière élégant, redoutable défenseur, s'apprête à attaquer sa troisième saison avec les pros de CB.

CB sort de deux défaites contre deux grosses cylindrées. Quel bilan en tirez-vous?

Abdoulaye Ndoye : « Ce qui compte avant tout, en préparation, c'est de travailler. Jouer contre des gros, ca permet de se situer, de voir où en est de la préparation, que ce soit individuellement ou collectivement. Les résultats sont accessoires. J'ai l'impression qu'on est en train de trouver une certaine identité dans notre jeu: nous sommes assez petits, du coup, notre force doit être de défendre dur et de courir. »

Le groupe semble aussi avoir trouvé un état d'esprit, non ?

« La mentalité est bonne, c'est certain. On reste toujours ensemble, il n'y a pas de joueur qui lâche, et quand l'un d'entre nous est un peu dans le dur, tout le monde est là pour le remotiver. Ça aussi, ce sera l'une de nos forces. »

L'équipe a souffert face aux grands gabarits. Est-ce une source d'inquiétude ?

« Inquiet, non, mais c'est un point à surveiller, oui. Face à Strasbourg, Fall nous a dominés. Contre les équipes dotées de grands pivots, il faudra donc être à même de trouver de solutions. Et faire attention à la gestion de nos fautes. »

A 20 ans, vous en faites partie des jeunes, mais vous avez aussi une certaine expérience. Comment vous positionnez-vous ?

« Ça fait effectivement deux ou trois ans que je suis avec les pros, mais je n'ai que 20 ans! Je suis donc un peu entre les deux. Ni tout à fait un jeune qui débute, ni non plus un pro confirmé. A moi de trouver le juste milieu. Je suis un peu le relais entre les très jeunes et les plus expérimentés. J'essaie de partager mon petit vécu avec Killian (Hayes) et Melvyn (Govindy). Mais je sais qu'ils vont vite rentrer dans le bain. »

Ne redoutez-vous pas qu'il y ait trop d'attente vous concernant?

« Je préfère qu'il y ait de l'attente vis-à-vis de moi. C'est une bonne pression. Ça me conduit à repousser mes limites, à prendre plus de responsabilités. S'il y a de l'attente, ça veut dire aussi qu'il y a de la confiance. »



Cholet, octobre 2017. Abdoulaye Ndoye Compte s'installe encore un peu plus dans l'effectif choletais. Photo CO - Edienne LIZAMBARD

Est-ce une saison charnière dans votre progression?

« Ce qui est sûr, c'est que j'espère pouvoir prendre du galon. Je dois franchir un palier. Je veux montrer que je deviens un joueur confirmé de Jeep Élite. Je garde la draft NBA dans un coin de la tête j'ai encore deux ans pour postuler, mais ça serait pas mal d'y aller cette année. »

Une saison réussie, ça serait quoi ?

« La première chose, c'est de ne pas se focaliser sur les stats individuelles. Pour moi, le projet collectif passe d'abord. L'an passé, quand on s'est qualifié pour la Leaders Cup, j'étais vraiment fier. Je faisais partie de l'équipe qui avait ramené le club dans cette compétition. Le plus important, c'est de gagner. Marquer 30 points et perdre ne m'intéresse pas. Les stats, on verra en fin de saison. »

Dans quels secteurs pouvezvous progresser?

« J'ai encore une grosse marge de progression, notamment sur le secteur offensif. Pas forcément sur mon shoot extérieur, où j'ai déjà bien évolué. D'ailleurs, les équipes pouvaient avoir tendance, par le passé, à me laisser tirer. Maintenant ils savent que je peux être une menace. C'est davantage au niveau du scoring où je dois évoluer et me montrer plus agressif sur le panier. »

Vous allez côtoyer l'expérimenté McKee et le très jeune et talentueux Killian Hayes. Une triplette plutôt excitante, non?

« Oui, franchement, c'est excitant d'imaginer ce qu'on peut faire ensemble. Il y a l'expérience de Tywain, avec qui on se parle beaucoup, et le talent de Killian, avec qui j'aime bien jouer. Les deux sont capables d'être un peu fous, dans leur genre. Je crois que ça peut être assez cool. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 10 septembre 2018